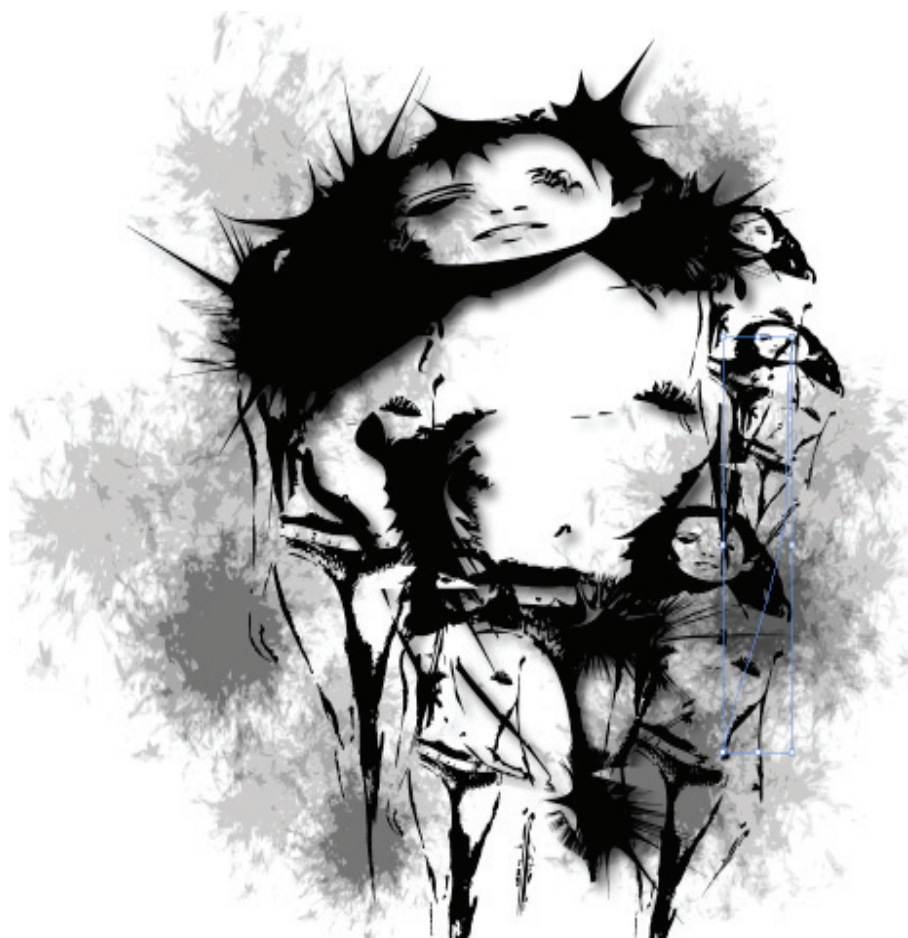


Jacques Guyonnet

Discours de réception des Trois Sorcières à l'Académie AutreTerre



La Margelle AT

Du même auteur

Aux Éditions La Margelle

Romans

La vie nucléaire de James Bande, 1968

Nora draine Aline, 1973

La fille fugain de Romans, 1982

Aqui se queda la clara, 1991

Une fille radioactive, 2000

Femme : l'amour et l'amor 2001

Destitution des Miss Merdias, 2012

La visite de la jeune Urania 2013

Éloge d'une paire no graphic, 2014

Une si peu divine comédie! 2015

Un peuple râleur et ensuiffé, 2017

Série des Discours de réception AT :

Discours de réception de François Gonet (*paru*)

Discours de réception de Guillaume Chenevière (*paru*)

Discours de réception de Nicolas Junod (*paru*)

Discours de réception de James Joyce et Nora Barnacle (*paru*)

Discours de réception de Christian Buenzod (*paru*)

Discours de réception des Trois Sorcières (*paru*)

Discours de réception de Dieu (*en cours*)


Discours de réception des truffes Déesses lares (*en cours*)

Discours de sortie de JG (*en projet*)

**Discours de réception
des trois sorcières
à l'Académie AutreTerre**

*À mes chères sorcières
qui feignent de ne pas l'être
et que je protégerai des églises
comme des carburateurs nullissimes*

Salut

 Il me revient ce jour, mes bien en chair Sorcières, aussi nommées dans mes œuvres Sourcediles ou encore Passantes considérables et - selon les Juifs - qui n'ont pas souvent été top avec vous " charognes saignantes car nées d'un os de la côte d'un connard du nom d'Adam Kadmon", lointain ancêtre des BacharTrump et autres erreurs de la nature, l'incroyable honneur de vous recevoir dans la multiple et sonore Académie Alchymique d'AutreTerre. Un lieu que Paris n'aura jamais le talent d'imaginer et que souvent vous visitâtes, passant par la cheminée et même, en cas d'extrême urgence, par la porte d'entrée. Vous connûtes toutes la grande forteresse de Centremont d'ancienne et sainte mémoire, que nous vîmes assiégée par des banquiers suifs que vous eûtes la bonté de liquider par déshydratation aqueuse fibulaire et financière, mais ceci ne fut que justice.

Pour suivre l'anti-usage, je dois, en premier, saluer maintenant les diverses entités répugnantes à qui nous refuserons l'accès de la Maison AutreTerre. Voici donc mon préalable :

Exclusion

Mon cher Bachar, Merveilleuses douanes françaises, Chers Torcheкул de l'OCAS, Mon brave et ridicule Adolf Hitler, Corps de métiers nuls, Mesdames les présences féminines faussement quintessentielles, Entités frouzes, Votre Sagesté Monsieur Le Père vert, Mademoiselle la tortionnaire

de Péking, alias Liù, alias Pingg"Pongh, Messieurs les dictateurs démocratiques de France, Messieurs les vendeurs quinquennaux d'illusions politiques, Journalistes répétitifs et ridicules de la honte médiatique qui roulez et mentez lamentablement pour quelques milliardaires impuissants, Messieurs les malades de FricLand, Gros excrément moumouté Trumpette, Mesdames et Messieurs les Titres exagérés, Mesdames les Corneilles carnassières qui (je ne dirai pas prenez Racine, ce serait trop banal) restez à l'affût de tout ce que vous pensez pouvoir déchiqueter, et vous, Messieurs les Éditeurs dont l'inutilité est connue et l'arrogance banale, et enfin vous les autres Paparasites que je ne saurais tous mentionner à moins de disposer d'un livre de cent milliards de pages en corps de 3 :

Vous ne serez jamais reçus en cette maison. Ni dans aucun cœur (tant il est vrai que c'est la loge de nos amours), ni dans aucune mémoire car vous participez, non de l'Ombre qui recèle de la beauté, non du vide qui nous sidérale, ni d'une étoile (j'ai montré récemment comment faire l'amour avec l'une d'entre ces belles nanes) mais du rien dans sa plus abjecte et poussiéreuse définition. Crevez donc comme vous le méritez, nous sommes là pour vous dévoiler et vous gommer !

Sonc, je conclurai
S encore une fois, loin de vos
Horreuurs banales
Sbscures de votre laideur
Rompez
Sortez

Éloge

Filles et Sorcières d'Eastwick¹, de Hamlet, des venelles de Rome, de la rue Saint Denis et des éclairs d'été, vous allez toujours par trois, comme les Parques qui tranchent le fil de nos vies et vous portez bien votre nom. Vous existez dans la littérature, mieux encore vous êtes dans la méta littérature, soit dans mes livres, ce qui se fait de mieux en matière de fantastique, de sourcellerie, d'inventique et de juste hommage au phénomène femme ! Je vous ai souvent qualifiées de *TNT*, trous noirs terrifiants et vous avez fait très peur à des prêtres mal branlés. Ils vous ont massacrées, vous demeurez toujours au centre de toute chose dans le sublunaire humain. Vous voici, depuis quelque cinquante ans, des femmes faussement libérées, mais dans l'ombre, vous savez user de vos pouvoirs. Cette réception m'est plus agréable que les précédentes car j'ai envie de me refondre dans votre pâte féminine, que ce soit du sexe, un retour à la mer, un acte amniotique ou simplement le bon choix.


Il est d'usage, ici, de saluer toutes les personnes présentes mais, ce soir, je me limiterai à vous trois, de crainte qu'effaroufâchées vous ne changiez d'aspect et ne viriez Morganes ou pire ! Vos noms sont œstrangel² et, dans le contingent, on vous appelle Faridée parfois dite Fafa, Anna aussi nommée Nanna et enfin Jacqueline la fille corbeau, née croambule³, qui feint de féminiser mon nom mais qui n'est autre que Don Giovanni, je le prouverai. Fafa fait fâcheusement penser à Faffnir, le dragon nazi de service cher à Wawa⁴ et Nanna à Innana, la plus célèbre femme de Babylone. Je me propose de raconter vos parcours, vos vols nocturnes et même votre ADN.

Excellent film avec Cher, Susan Sarandon, Michelle Pfeiffer

2 Vernaculaire JG pour étrange NdT.


3 Hommage à Gilbert Bécaud dans Tirelirela, et à son parolier.

4 Ici Wagner et son cher dragon.

ette introduction ne serait pas complète sans mentionner de manière brevissime quelques-uns des ordres majeurs dont vous provenez : filles en cavale et pieds nus, filles en jambes, filles sans visage, filles de l'Enfer, matrones, femmes de Ménache, caclons charnels, gousses d'ail perfides, hypothèses en jupons, innocentes andando et une seule fois dans l'histoire papesse, suppôt des ça tend, démarches à rythmer nos espaces, j'en passe. Il y a des choses qui restent indicibles : la différence entre femmes et filles. C'est un secret bien gardé par l'ignorance des mâles. Nous avons déjà commenté qu'une fille devient une femme quand elle est révélée mais nous n'avons jamais souhaité expliquer ce verbe. Au plus simple, il suffit de se référer à mon Douzième Évangile. (Citation de Mélissa) :

*J*habite un corps de femme. Nuançons : de fille, parfois de fille-femme, généralement de femme-fille-femme et, à mon top, de fille-femme-fille (c'est juste un rapport entre chimie et software, ils comprendront peut-être un jour mais y'a peu de chances) et nous les filles (je dis ça pour simplifier) nous nous sommes toutes rendu compte après Avène⁵ que nous étions l'aboutissement suprême du roman de l'énergie, non seulement par la beauté mais par notre potentiel de sensualité à rendre jalouse une étoile.

Je le cite car les Sorcières jouent avec ces catégories.

e plus : les carburateurs de tout temps n'ont dit que des horreurs à votre propos. D'un excrème à l'autre. Soit ils sont fondus et rôtis par votre dyable de chymie, mais ça ne dure que l'espace d'un tapin, soit ils crèvent de trouille, ressentant instinctivement comment vous êtes assemblées.⁶

5 Avène, ici mis pour fin du monde occidental, fin d'un cycle.

6 Terme utilisé par Castaneda à propos de brujas mexicaines. NdA

Ah non c'est un peu court Sorcières ! ⁷
 On pouvait dire... oh ! Dieu... bien des choses en somme...
 En variant le ton, — par exemple, tenez :
 Que votre sabbat n'est qu'une ballade nocturne !
 Il a lieu la nuit depuis jeudi à vendredi,
 qui est le jour de Vénus mais aussi que la présence
 de douze disciples du démon en forme de boucs⁸
 une allusion à douze apôtres.
 Et rajoutons enfin que lors de leur shabbat,⁹
 les Sorcières consomment un breuvage
 produit d'enfants bien mal langés
 tout le dimanche avant la messe¹⁰
 Un antidote à la bonnedieuserie...¹¹

Ah les cons! Hallucinogène ce que les carburateurs ont pu imaginer. Faites gaffe les filles, les monotétines¹² sont encore faiblement vivants, voire pire dans cet Orient très moyen, centre infectieux de notre planète¹³. Vous pourrez voir une foule de belles Sorcières polygones¹⁴ en écrivant simplement <http://www.twt6.org/poly/index.html> sur votre navigateur. Par ailleurs, n'est-ce point grande dyablerie¹⁵ que de parcourir le monde avec des incantations binaires ?

7 Je ne vais pas m'embarquer dans une tirade nasale... et cyranienne.

8 Arrêtez de faire chier les boucs sales cons. Ils sont meilleurs que vous.

9 Il commence le vendredi, 18 minutes avant le coucher du soleil et se termine le samedi après l'apparition de 3 étoiles moyennes (approximativement 40 minutes après le coucher du soleil), soit une durée variant entre 25 heures et 25 heures 30 selon les saisons

10 La messe, de nos jours se nomme le "mess", le bordel, De ce point de vue la France n'est plus un pays laïque. Ni à Berlin, malgré eine grosse Propagante !

11 Idem: l'accent du sud de la France reste joli !

12 Chez cet auteur toujours mis pour monothéismes. NdT.

13 Ça, c'est chose certaine mon pote. Voir : Les 3 livres crimes de Ph Sol-Air, ed Trumpette.

14 Issues du programme Poser et parfois étonnantes. Cf : <http://bit.ly/2rNvACT>

15 Dyablerie : fait toujours plus authentique avec un "y"! NdT.

P

arcours de Faridée

Nous sommes en 1986, dans les Studios A.R.T.

Le rideau se lève. JG, qui deviendra LeCoq et plus tard Des Ombres rêve, assis derrière son interminable bureau fait de cellules expérimentales pour la construction de préfabriqués, quand le timbre de la porte d'entrée de son 1 200 m² retentit. Il a lu tous les livres, la chair n'est pas encore triste. Il s'imagine volant avec des oiseaux ivres dans l'écume inconnue et les cieux. Le cloche sonneur insiste. La main du jeune maître se dirige vers un levier rouge qui porte la mention "Eject". Il se ravise, se lève avec ennui et ouvre la majestueuse porte en chêne flotté.

JiGé :

— Que se passe-t-il ? Qui, dans son envol gracieux, s'approche de ma plus noble partie ?

Un ingénieur :

— Un problème, Monsieur !

JiGé :

— Vraiment ! De quelle couleur ce problème ?

Un ingénieur :

— Blond, Monsieur. Une femme, une fille, un vistemboire qui sait ? Une minuscule femme, un Schtroumpf... Une Sorcière qui sait ?

JiGé :

— Garg !!! J'appelle la sécurité. Mais... Non ! Je suis curieux, je descends avec toi, petit.

Arrivé dans les studios il découvre avec surprise une jeune fille qui, effectivement, ressemble à une Schtroumpfette blonde. Les ingénieurs sont sur le qui-vive, il s'approche et la questionne. Faridée s'explique. Elle vient de remporter un record du monde de saut en parapente. Elle a sauté d'une altitude de 7'029 mètres du haut de l'Aconcagua. Hélas, elle n'a pu le faire homologuer.

Disposant de diverses vidéos, elle vient demander si les Studios A.R.T. pourraient lui faire le montage de ses rushes. Et surtout à quel prix... JiGé la dévisage. Il réalise qu'elle ne roule pas sur l'or et décide de lui offrir ce travail. Elle accepte avec simplicité. Le film, une fois monté sera nommé "Vol au-dessus d'un nid de condors". Il est loin de se douter qu'il vient de croiser une Sorcière iranienne. Du nord de ce pays, ce sont les pires. L'ingénieur Jacques Lacouille, qui se chargera du montage, demeure fasciné par la créature mais aucune tache foutralement suspecte n'apparaît sur son Jean O'Clock de chez Lévy Strauss à 9999,99 CHF. Dans quelque temps l'apparitionnelle lui coûtera encore plus cher. Aucun dragon ne sort avec fracas des toilettes, aucun socialiste corrompu ne tente de violer la jeune créature, aucun gouffre ne s'ouvre sous leurs pieds, Hollande a 32 ans mais déjà beaucoup moins de dents, tout semble politik correct, voire parapento normal.

JiGé:

— La suite de son histoire est simple, logique, je n'y joue que le rôle modeste de minidestin. Elle travaille pour moi dans mes studios audio et vidéo et l'on s'entend bien. Un jour elle menotte dans le studio le Professeur Lacouille qui - sans vraiment le dire - adore ça et déclare avec son innocent sourire qu'elle a perdu la clef... Embarras général mais je sais comment arranger les choses. De temps à autre je lui donne un cours sur le grand PDP 11/34 qui est venu chez nous pour la future initiation des enfants à la musique électronique et qui mourra sous les connexions malhabiles d'un électricien qui purge toujours sa peine dans l'enfer des inutiles. Ces bases de *queries* lui permettent de parler à cette grande bête binaire et vont lui être utiles. Travaillant par la suite dans un grand quotidien de la ville (elle fait des photocopies et apporte le café à de vieux carburateurs...) elle se trouve par hasard dans le bureau du rédacteur en chef qui demande à son informaticien de lui extraire diverses données. Du genre: qui sont les cons habitant dans tel quartier AND qui achètent mon journal AND Payent OR ne payent pas leur abonnement XAND avec un délai de... etc. Le stipendié pâlit et demande un long délai pour ce travail

trop exigeant. C'est alors que Faridée - qui n'est personne à ce niveau - propose d'une toute petite voix d'essayer une query ! Pour faire chier son informaticien le Big Boss (surpris malgré tout) accepte. Elle tapote et, rapidement, sort les données ! Surprise générale, elle sera de suite promue. Et continuera sa trajectoire dans le monde de la presse, Quand je te dis que cette fille a sauté d'une altitude de 7029 mètres (sur son balai) et qu'elle surfe le monde des hommes (avec son balai) y'a pas photo. Elle réussira magistralement, je suis ravi. Il ne manque ici que son assassinat par un alpiniste fou du nom de Stéphane, ce qui devait signifier le frère, mais se trouve singulièrement mal incarné ! Ce mâle perd les pédales et lui balance un pic à glace, qu'elle évite avec souplesse. Hélas, elle se prend le second dans l'oreille et c'est le noir. Elle avait peut-être été un peu trop sorcière avec ce con ? Ou il en avait soudainement eu peur ? Allez savoir ! Au réveil, elle distingue une lumière, deux beaux yeux bleus. Ce sont ceux du jeune inspecteur de police venu la secourir Elle l'épousera et fera sa vie avec lui. Une vie toute simple dans la grande édition où elle évitera les pics à glace et pilotera bien son balai.



arcours de Jacqueline

Nous sommes en 1965, devant le musée d'Art et d'Histoire, celui que ce phoquepédé de Jean Nouvel n'a pas réussi à défigurer. C'est octobre, les feuilles mortes se ramassent à l'appel, une mélancolie passe sur les bastions de la promenade de l'Observatoire. Jacques ressent un sentiment de solitude, sa belle princesse est partie une fois de plus chez les barbares mésoorientaux, il n'arrive pas réellement à se penser musulman et... soudain, signe du destin (qui sait ?) une forte lueur découpe le ciel avant que, trois

secondes plus tard, le Tonnerre ne gronde et roule du mont Salève au mont Jura. Trois secondes? se dit-il, c'est un petit kilomètre, ça va descendre mais - j'y pense - je vois du monde entrer dans le Musée, c'est sans doute un vernissage, je cours m'y réfugier. Il gravit en hâte les marches de marbre de carrure, un blanc veiné de gris et constellé de purulences politiques radicales. Dans les salons de réception personne ne lui prête attention, il se trouve devant une belle jeune femme, profonde, longs cheveux noirs, de qui émane beaucoup de douceur.

JiGé :
en aparté

— Juste ciel ! Je sors d'une situation difficile, on m'a évalué, converti à l'Islam, emmené dans de superbes demeures au bord de la Caspienne, je suis resté abandonné trop longtemps, ma sève protestait et voici que, en attente d'une poésie qui me reconstruise, cette passante s'approche de moi ! Je ne sais pourquoi je devine que deux destins se croisent, il faut que j'évite le small talk !

Il s'approche de la jeune femme d'un pas dansé et totalement loupé, se creuse la tête pour établir le contact et ne trouve rien. Un volatile perché sur la tempête en cours lui souffle une idée.

Des Ombres :

— Croa ! Vous habitez chez vos parents ?

Jacqueline :

— Plus depuis 777 jours. Je suis Bourrée et Fourrée.

Des Ombres :

— Ah ! Oh ! Bien ! Euhhh... On se connaît ?

Jacqueline :

— Oui. Mais toi, tu ne m'as su me voir.

Des Ombres :

— Cémoi ton blaze ?

Jacqueline :

— Je veux que tu m'appelles Nicole. Mes parents ont loupé ça. Que dirais-tu de poursuivre cette conversation dans un lieu moins bruyant ? J'ai un nid de sorcière, juste sur le Bourg de Four. J'ai aussi

un balai et un... parapluie.

Des Ombres :

— Une meuf parapluie? Cha peut chervir. Je cause zarbi ce soir, c'est sans aucun doute une goutte de pluie venue de mon futur. Ou du nôtre...

Ils sortent, chantant une variante de Singing in the rain et parviennent à un merveilleux pigeonnier d'où l'on découvre tout le Saint Germain des Prés genevois du moment, nous sommes en 1965. L'averse redouble et Des Ombres admire les rafales et risées qui, autour de quelques lampadaires verdâtres, dansent sur la vieille ville et molestent des philosophes frileux de la Clémence. Cette femme doit être originaire de Truffeland du Nord, se dit-il, dont les habitants sont reconnaissables à leurs yeux verts et leur âme transparente. Il émane d'elle une grande douceur. Oh! Le temps passe, il ne sait rien faire d'autre. On atterrit un petit demi-siècle plus tard. Des Ombres vient de retrouver ce fantôme féminin. Ils parlent... Soudain, un bref et ravageur éclair du genre de celui qui produit un affreux bruit sec, s'abat sur lui et il découvre l'horreur et la merveille de la créature :

Des Ombres :

— Orage? Ô Cantilène! Je découvre qu'avec cette belle femme je n'étais pas le seul! Cette Sorcière lavandière, c'est le mot, a séduit plus d'hommes que moi de femmes! Lalalala, elles sont toujours plus fortes ces chaloupes. Ces risées de pluie magique dans la nuit ont-elles existé? Cette femme a séduit... trois cents hommes! Non, 666? Heuuu non, ce n'est pas l'Apocaline. Mille? Ou mieux Mille et trois! Je comprends enfin son nom: c'est Dona Juana! Mieux que Bardot avec Vadim! Une vision me vient, un cortège défile: Un joli petit mec, blond et timide que l'on voulait lui faire épouser. Ça, ça va. Mais ce grand brun dominateur et prof de dessin, hé? Là, elle a fait très fort. Elle ravage aussi les gens des Beaux-Arts, elle se serait tapé un Gog ou un mec à l'oreille cassée facile! Ohhhh je rêve, je vois dans les brumes de ma conscience des patrons de TV et des ministres de l'éducation. Ach! Aber nein! J'en barfouille en chleuh... Le pire est à venir. Elle a séduit un Alien! Et même

un Italien, tellement fondu qu'il vient la regarder, simplement la regarder, se tapant la route de Palerme à Genève. Un mec qui fait mille kilomètres pour une nane ? Mais keskeldi, keskelfait ? Il lui manquerait du stupide. Un légionnaire sentant bon le sable chaud. Et pourquoi pas un promoteur immobilier ? Eh ? À ce stade je ne vois qu'un Juif pour échouer dans les filets de la belle qui va récrire le cantique des quantiques ! Ou un grand rabbin, pourquoi pas ? Pfff ! Sa voix de femme est impure, ils ne lui permettront pas de chanter devant le mur des lamentables Sions ! Ha ! Je crois tout comprendre maintenant. Moi mis à part, cette femme purifie les horreurs masculines. La Sainte Sorcière est née. Ajoutons donc un commissaire de Haute Savoie, l'entraîneur de l'équipe de ski et un médecin de la station. L'inspecteur de dessin et tant qu'à faire un maître nageur de cyprine pour faire bon poids. Tu vois, je me demande ce qu'elle m'a trouvé, celle-là ! Je vais faire un caca nerveux, moi ! Au stade de la catharsis du mâle dégoûtant elle aura certainement déroulé les intestins d'un contrôleur fiscal, de l'albumine testostéronique sur son tapis percé ! Mon imagination ne cesse de gonfler, c'est l'inflation de la séductrice. Tout est plausible avec cette sainte Sorcière : Par exemple tenez : un merveilleux ouvrier français ! Ça pose sa meuf ça ! Du genre que décrivait Daniel le con bandit, quand il avait encore un poil de charme, y'en a des masses (tourbées) et, sans aucun doute, un inconnu de réveillon ! Du classique. Le raton laveur, elle ne l'aura pas eu, ça, je m'en porte garant. Y'a que moi - et très éventuellement Prévert qui avons une chance. Mais des carburateurs instables, ça oui ! Tu veux un exemple ? Un Portugais intelligent (sic) mais un poil alcoolique. Avec, le dans le même delta de sextemps, l'inconnu du train Zürich-Pétaouchnok. En classe prolo, rassure-toi. L'archange Gabriel y a passé, ses plumes en restent hérissées, elle aura même testicouillé l'as des remontées mécaniques et, pour balance un pauvre vacancier. Graveurs, photographes, flics, gens de la nuit elle n'a raté, finalement, par Saint Jean par Saint Denis,

que Boulez et Dominique Strauss Kahn ! Trois cents millions de purifiés et moi, et moi, et moi ! Le plus surprenant reste ce fabricant de tombes qui lui impose dix accidents de voiture, dans un ravin, dans le désert (sic) et elle, la très sainte Sorcière, survit, avec son étonnante simplicité. Tu vois, elles ne sont pas toutes furieuses mais je saisis enfin que son balai, ce fut largement la folie masculine. Sacrée cheffe d'égarement !



arcours d'Anna :

Eh bien oui, Madame, vous n'êtes pas une Fille Krak, ni même Snark et encore moins une fille d'Olympe, vous êtes une nordik Femme-Boum ! J'ignore comment ça s'écrit mais, comme chacun sait, il suffit que j'invente un mot pour que les gâtouillons du quai de Conti s'affolent et que ça devienne tendance et même français, ce qui aujourd'hui n'est plus grand-chose. Donc, Femme-Boom ou Fam-Bang ou même Female-Paf, on verra ! Je vous sais depuis l'âge de 18 ans et franchement vous fûtes de la bonne viande suédoise. Longues jambes, short, tout ce que notre intense stupidité masculine réclame pour, un bref instant, avant de sombrer dans la nuit des filles mâlivores ! J'ai par ailleurs écrit, pour votre stupide sœur, un roman de désir carnal qu'elle ne suscitait point en moi. Maintenant je vois de quel artifice de sorcière vous usâtes : vous détournâtes mon désir charnel sur votre sœur pour éviter qu'il ne se porte sur vous. Bien joué. Vous n'êtes pas du tout mon type !¹⁶ Notre destin était autre. Votre balais étant en réparation depuis quelques siècles (les Sorcières

16


Je dis ça pour sauver la face et la fesse, vous êtes en tout point sublime !

sont maîtresses du Temps et changent facilement d'époque), vous usâtes de ma VFR-750 Honda, un blanc cheval nerveux avec qui nous nous accouplâmes en grande vitesse. Le vent caressait vos cheveux et les virages suicidaires penchés vers le mont Palomar vous faisaient geindre d'extase. Il est vrai qu'avec une pareille cavalière je ne craignais rien et que nous traversâmes le temps et l'espace à vive allure. En fait, j'y repense, j'étais alors votre balai. Con comme un balai ? Oh, avec les femmes nous le devenons tous, cela n'importe guère, je dirais même que ce fut un honneur. La dimension suivante de notre relation hypersexuelle fut le chaudron de sorcière. Ben oui ! Personne n'imagine une sorcière sans chaudron, voyons ! Ce fut, dans la matérialisation des choses, la terrible fondue au fromage de la cave des Armures, un lieu où j'avais fait mes débuts en tant que... pianiste de bar, disons de cabaret, le fameux Moulin à Poivre. Nous ajoutions beaucoup d'oignon et encore plus de gousses d'ail de filles, le tout arrosé de ce vin blanc suisse pour qui vous vendez chaque jour votre âme, car contrairement à ce que pensent les musulmans, vous en avez une. Même s'elle est noire parfois...

On pourrait, à votre propos, penser que vous êtes la millearière petite fille de la grande Inanna, aussi nommée Ishtar et de nos jours, chez les youps, Esther. Celle qui descendit aux Enfers pour renverser la reine noire, sa sœur Ereshkigal. Elle échoue, meurt et son cadavre est mis aux enchères. Un dieu du nom de Jack Des Ombres intervient et lui redonne vie. Cependant, sur le chemin du retour, en échange de sa liberté, la Nordik girl est condamnée à livrer un autre vivant afin de la remplacer dans le monde d'en-bas. Elle choisit Elias Sudduku, qui passe par là au mauvais moment et qui est embarqué sans ménagements. Suite aux pleurs de la sœur d'Elias, Geshtinanna, le sort du malheureux est allégé : il deviendra fonctionnaire de l'OCAS à Genève. Toutefois, vous n'avez rien de Babylone Baby. Vous êtes horriblement Viking et je parie que c'est vous qui avez cassé quelques baraques dans la noble et ancienne ville fortifiée de Dublin. Dans le futur, vous n'aurez qu'une seule faiblesse : entendre le son de ma

noble voix vous transforme en femme fontaine. On a tout essayé. C'est votre choix ! On n'est pas couché et Salut la terrienne, rien n'y fait. Mais rassurez-vous, quand vous nous honorez de votre présence nous tenons prête une réserve de la meilleure eau minérale du pays. Nous saurons vous hydrater et même vous célébrer.

J'aimerais évoquer ici le portrait d'un beau jeune homme, cheveux en brosse, avec qui, toute jeune, vous vous mettez "en couple". À l'époque cette expression n'étant pas née, on disait "vivre dans le péché", mais l'Église catho moribonde perdit vite la partie et ce fut le début des trente glorieuses pendant lesquelles garçons et filles font l'amour sans se préoccuper de savoir si c'est tendre, sexuel, animique, pervers, démoniaque, interdit, frauduleux, émotionnel ou sur le canapé du salon. Bref, ce fut le bon temps. Or il se trouve que votre belle brosse (ce n'est pas un carburateur, je n'ai pas encore inventé l'expression) se met à tanguer et conçoit de la jalousie de nos ébats fondus moto. Alors là ! De quoi se les peindre en vert et les exposer chez Prunier !¹⁷ Cela ne vous impressionne pas, vous êtes Madame et chère sorcière, une foutue Walkyrie du Nord, et dans ces moments-là vous me laissez sur répondeur de nombreux messages, avec cette petite voix de nana que dix siècles après vous n'avez même pas perdue ! Messages que je me prépare à publier, dans un monde qui n'a plus assez d'esprit pour faire de vous une déesse absolue. Des années passent, vous demeurez

eu de temps m'est imparti pour vous exprimer notre reconnaissance. Je parle ici au nom du P.I.G,¹⁸ ce cercle genevois mystérieux à la chaussette de qui Jérusalem et Annemasse réunis ne s'élèvent même pas ! Ce n'est pas le rassemblement des Chenevière, Borgès, Ginastera, Des Ombres, et autres Lachenals. Non ! C'est surtout celui des femmes de ménage sur leurs balais chanteurs.

17 Emprunt non certifié au cher Frédéric Dard.

18 P.I.G soit Cercle des penseurs inconnus de la bonne ville de Genève

Il n'y a que la musique qui puisse modifier leurs trajectoires et leurs pouvoirs. Par exemple tenez, si vous leur dites ceci :
 Il est probable qu'elles fronceront un sourcil interrogatif ! C'est un peu mufle, vous en conviendrez. Il faudra savoir leur causer, leur faire jaillir une mignonne source de cyprine, de l'élémentaire quoi ! Même une terrienne tiquerait, j'en reste certain.



Par contre, si vous tournez un peu mieux votre phrase, avec plus de legato, du genre sib la sol fa et ré dièse, et tout ce qu'il faut dans le pantalon du bas, vous recevrez sans doute leur attention.



Règle no 1: les Sorcières sont très sensibles.
 Presque autant que moi.

Ne vous laissez pas aller à de dangereux verbiages. Vous pourriez les rendre totalement hystériques et vous retrouver dans une sombre caverne avec de vieux fûts vous regardant de travers. La déclaration qui suit est un exemple de ce qu'il ne faut, sous aucun prétexte, oser dire.

Comme dirait d'OrMoisson: C grave relou ! Cette bourrée de dièses en voix d'alto soutenue de graves dissonances, c'est du plus mauvais genre !



Règle no 2: Les femmes sont violentes, ne l'oubliez pas. Souriez, reconnaissez leur naturelle supériorité, après tout ce sont des déesses de la nuit, n'est-il pas ?

Nous allons faire très fort. Voici une incantation du type convergente (les mots parlent d'eux-mêmes me semble-t-il) qui vous permettront de nouer avec les Sorcières une profonde relation. Il suffit de commencer par les excrêmes et de les rapprocher. Elles adorent ça et connaîtront un moment de faiblesse que vous ne devrez pas exploiter. Voici la formule la plus magique qui soit : Vous recevrez leur approbation sous cette étonnante forme qu'il ne m'est pas nécessaire de commenter. C'est le grand thème de la rencontre. Après tout je ne suis pas



compositeur et chef pour rien, Nom d'une femme !

Le problème de l'entente harmonieuse se posera alors et vous

direz simplement quelque chose de fondamentale, tranquille, viril sans excès, honnête, fondu, dispo et cuisiné, du genre :



Règle no 3 : À cette fin, rien ne vaut le système tonal. Crois-moi ! Cette toute simple modulation est une déclaration d'amour et de conformité. À noter que les Sorcières ne possèdent pas de cons, elles ne sont pourvues, je le redis, que de TNT, des trous noirs terrifiants. Faudra faire avec.

J'ai, malgré tout le devoir de rendre publics vos multiples défauts. Ils ne sont pas si nombreux, quelque chose dans l'ordre d'un 10^{666} ! Vous êtes courageuses et fortes, vous ne manquez pas de violence mais vous la retournez parfois contre vous, vous ne branlez pas suffisamment les carburateurs agités, vous n'êtes ni voleuses ni violeuses, quoique... Vous mentez fort bien, vous ne portez aucune burka et, outrage suprême vous n'adorez pas l'argent, à tel point qu'il ne reste jamais longtemps dans vos sacs hyp tendance ! Vous fréquentez de moins en moins les sabbats, vous remplacez trop souvent vos balais par des Porsches rieuses, vous êtes trop bonnes dans le travail et surtout mal payées ! Que dire de plus ? Ah je le sais. Vous avez chassé de votre vie, avec un art discutable, une masse de *XX* que vous trouvâtes sans intérêt.

Sur vos fantômes je connais votre grand secret : vous en êtes dépourvues et c'est fort compréhensible.

Si je devais vous comparer à une musique célèbre (mais pas chez les musulmans) je dirais que Faridée est un scherzo de bête aux veines, Jacqueline un adagio tramposo de Saliéri et Anna une symphonie en Sibelius majeur. Mais, cette inclination merveilleuse de vos sens est un secret que je ne révélerai jamais. Il se perdra pour toujours avec vous et premièrement avec moi. Car des fantômes vous n'en avez aucun. Comment pourriez-vous en avoir ? Vous êtes des fantômes à pattes. Ce serait un pléonasme existentiel.

Mais je bavarde, je m'étends, je conférence, je glose, grand'gouse, soliloque, j'ornithorynque et même monologue, alors qu'ici je n'ai mandat, Mesdames, que de vous souhaiter la bienvenue en cette Académie AutreTerre. Il y a, proche de vous, un grand Hêtre, trifide, que vous pouvez tous admirer en regardant au °187.

Je conclurai donc ainsi :

Mesdames les belles de France qui survivez à la médiocratie de ce pays, Filles indispensables qui savez éviter les trois K, Mesdemoiselles les armes chymiques, Grosses connes et splendeurs de grandes surfaces, Mesdames et Messieurs les érables japonais, Votre Dignité Monsieur l'Antiphonaire médiéval et Livre des Morts dont Christies à Londres m'a offert 100 livres (Ah les cons !), Mesdames et Messieurs les Titres oubliés que je réhabiliterai dans une autre vie, Mademoiselle l'Intrépide, Madame de la profonde Douceur, Mesdames et Messieurs les ambassadeurs de Ploumanach et Perros Guirec où j'ai rencontré ma femme

la mer, cher Mario Ballester leader de la Revolución espagnole et vous gens de Navarre et de Lotharingie et autres éminences pas trop grises s'il en est, vous enfin à l'honneur, Monsieur le Raton L'Avenir, dont plus personne aujourd'hui, grâce à moi, ne nie l'existence, Madame de la Falaise et Monsieur l'Achéron qui causent la nuit avec le nuage des âmes, qui ont tant envie de se réunir et que je retiens comme un sans-cœur, Mesdemoiselles les nobles secrétaires qui n'ont jamais de monnaie, cultivent l'art noble de la papote et n'acceptent que les billets de mille euros par pure et virginal modeste, je le sais, Mesdames et Messieurs les titres convoqués, voici enfin ce que je viens vous dire :

Envoi

Sorcières, vous voici dans les arcanes de cette Maison dite AutreTerre, qui tient son nom d'une guerre de cent ans dans laquelle, me mesurant aux banquiers juifs assassins du monde actuel j'ai pleuré des larmes de sang. Suis-je antisémite ? Cette question est définitivement conne. D'une part le personnage récurrent de mes livres se nomme Isaac Laquedem. Le Juif errant ! Tu vois ? D'autre part, pour les imbéciles majoritaires, le fils aîné de Noé se nommait Sem et sa Sem(ence) a donné les peuples du Moyen Orient. Tous, à l'exception peut-être de cet Iran qui a des gènes de bons Aryens. Je refuse catégoriquement cette distinction que beaucoup de Juifs tentent fallacieusement de nous imposer. C'est une grande race et j'y compte beaucoup d'amis, de femmes et d'artistes merveilleux. C'est aussi une race qui fait souffrir les autres, je suis placé pour le savoir. Je décide donc ici d'oublier leur nom et de ne plus être piégé par leur commerce maudit, qui nous vient tout autant de Washington que de Paris ou d'Israël. Vous n'aurez pas le droit de chanter devant le mur des

lamentations? S'ils savaient à quel point on s'en fout! Vos voix nous enchantent car elles sonnent la vie. Et la vie (voire *Your ass is parked*), "trouve toujours son chemin". Cela dit, Mesdames, vous cassez le moule des précédents livres, il fallait bien des femmes de votre calibre pour le faire.

En vous y recevant, au nom des nombreuses âmes qui la peuplent, je n'userai pas de termes inutiles, je ne ferai plus allusion à vos pouvoirs ni à toutes les saloperies que des hommes apeurés ont proférées et écrit sur vous. Je purifierai leurs horreurs et vous rendrai, avec modestie, vos attributs qui sont ceux de la fertilité. Vous êtes toutes les femmes, toutes les femmes vous constituent. Je vous nommerai clan, face à nos meutes. Nous nous savons un peu, je ne demande qu'à apprendre encore plus de vous. Je vous ai donné en ces pages beaucoup de noms, usé de fantaisie - c'est ma nature - je vais maintenant tout résumer en un seul mot, qui vous décrit, vous honore, vous servira de moultipass pour un nouvel envol. Je vous remercie d'être des nôtres et je vous dis :

Très simplement :



u balai !!

*Achevé d'imprimer le 14 juillet 2017
sur les presses de Copy-Media à Bordeaux.*

ISBN 2-940296-28-6/safran<>

*Tous droits de reproduction, d'adaptation et produits dérivés offerts aux
indispensables Sorcières.*

J'ai connu, dit Jacques Guyonnet, diverses Sorcières et je les ai aimées. Pas comme ce sale con de Pape Innocent et cet ensemble de prêtres et carburateurs mal baisés et mal branlés. S'il était une bonne inquisition, dit-il à ses proches, ce serait celle qui traquerait la soif de pouvoir et la violence chez ces hommes que tourmente leur foutre. Ici, trois femmes admirables apparaissent et l'auteur découvre - ou feint de découvrir - en quoi elles sont sorcières. Le thème implicite de ce discours de réception chez AT est que toutes les femmes le sont. Mais qu'elles ne le savent pas toujours et aussi qu'elles n'ont pas toutes développé le pouvoir d'user de leur savoir, qui est chymique et... animique. De Faridée l'Iranienne qui vole, sur son balai, du haut du géant de la Cordillère des Andes l'Aconcagua, à Jacqueline qui purifie les hommes à sa manière et en attire de trop dangereux, en passant par Anna, spécialiste suédoise du brouet de fondue sorcière, ce sont les aventures de trois femmes exceptionnelles et tout à fait standard ! L'auteur nous révèle, en exclusivité, l'art de parler musique avec les sorcières. À bien assimiler ! Ce sixième discours de réception voit le moule initial se briser et de nouvelles formules apparaître. À lire de toute urgence sourcelle !